



Recherche et Gestions des
Savoirs

e-mail : bibliodoc@afd.fr

Produitdoc

Bulletin des matières premières

n° 119 – Octobre/Novembre/Décembre 2002

Sommaire

Cours des **devises**

Produits agricoles

- **Café** : hausse des cours malgré l'offre surabondante
- **Cacao** : bonnes perspectives
- **Thé** : forte réduction des stocks et cours stables
- **Sucre** : embellie passagère
- **Riz** : prix mondiaux toujours faibles
- **Oléagineux** : contraction de l'offre et hausse du soja
- **Coton** : cours à la hausse
- **Caoutchouc** : baisse des stocks et maintien des cours

Produits miniers

- **Pétrole** : priorité géo-stratégique américaine
- **Or** : au plus haut depuis cinq ans
- **Aluminium** : bonne tenue du marché et inquiétudes pour 2003
- **Cuivre** : fermeté des cours et rééquilibrage du marché
- **Nickel** : au plus haut depuis cinq mois

Cours des devises 2002

Moyennes mensuelles

(1 euro =)

	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avril-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
\$	0,8832	0,8700	0,8758	0,8858	0,9170	0,9554	0,9921	0,9777	0,9807	0,9811	1,0013	1,0182
£	0,6165	0,6116	0,6157	0,6140	0,6282	0,6441	0,6387	0,6363	0,6305	0,6299	0,6370	0,6421
Yen	117,116	116,232	114,745	115,810	115,861	117,799	117,106	116,305	118,380	121,572	121,650	124,198
Dts	0,7051	0,6990	0,7004	0,7046	0,7177	0,7344	0,7457	0,7401	0,7428	0,7445	0,7522	0,7604
Myr (*)	3,3602	3,3035	3,3295	3,3651	3,4859	3,6314	0,3771	3,7200	3,7306	3,7316	3,8071	3,8724

Cours de change de référence (Source : Multidevises, NATEXIS BANQUES POPULAIRES)

(*) Dollar malaisien

Café : hausse des cours malgré l'offre surabondante

Le redressement des cours, amorcé en septembre s'est confirmé sur le trimestre, à l'exception d'un recul de 15 % enregistré courant décembre correspondant à l'attente de l'annonce des estimations de récoltes par les autorités brésiliennes. Cette embellie résulte de la chute des exportations vietnamiennes dues à des aléas climatiques dans ce pays et de l'affaiblissement du dollar par rapport au réal brésilien qui s'est traduite par une forte baisse des exportations brésiliennes. Il reste que les cours demeurent très faibles, ne couvrant pas les coûts de production en Amérique centrale et à peine en Afrique. En effet la baisse des prix du café a non seulement été très forte mais aussi très longue puisqu'elle a duré de 1997 à 2002. Et si le prix composite de l'Organisation internationale du café s'est apprécié de 40 % depuis le 28 août, il ne faut pas oublier qu'il était descendu à 42 cents en octobre 2001, où il plafonnait encore en août dernier, alors qu'il caracolait à 178 cents la livre en 1997.

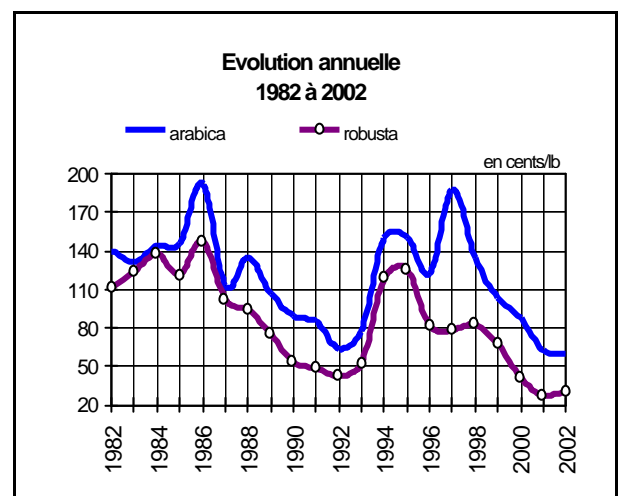
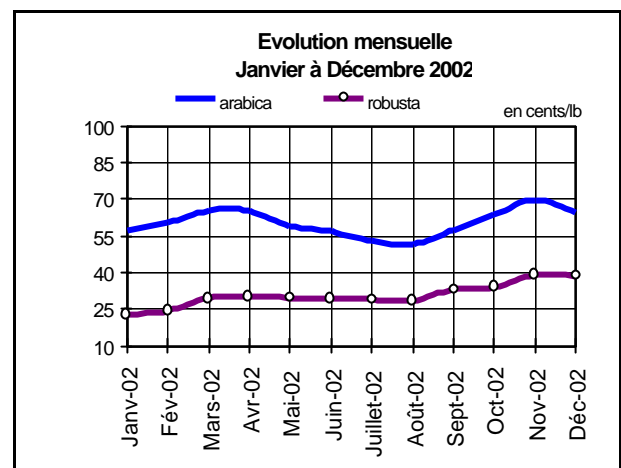
La production mondiale se situerait autour de 120 Ms*, soit une augmentation de 9% par rapport à la campagne 2001/2002. Celle du Brésil, s'établit au niveau record de 51,6 Ms* tandis que celle du Vietnam s'est effondrée autour de 9 Ms, contre 15 Ms lors de la campagne précédente, laissant ainsi la Colombie reprendre sa deuxième place de deuxième producteur mondial, après le Brésil, avec 11,95 Ms en 2001/2002 (octobre à septembre). La hausse des cours a eu pour effet un bond des exportations de l'Ouganda de 75% en novembre par rapport à novembre 2001, à 262.187 sacs.

La consommation continue à stagner, à 108,3 Ms, reflétant la saturation des marchés traditionnellement consommateurs que sont les pays occidentaux.

Les facteurs liés à l'offre sont inchangés puisque les disponibilités globales (production + stocks) qui étaient de 153,3 Ms pour la campagne 200/01

et 150,7 Ms pour la campagne 2001/02 sont estimés à 159,8 Ms pour 2002/03.

Cependant, si le contexte demeure largement excédentaire, la perspective d'une forte baisse de la prochaine récolte brésilienne, qui débutera en juin 2003, estimée entre 37 et 41 % par rapport à la campagne 2002-2003, en raison de l'effet biennal et des conséquences d'une exceptionnelle sécheresse, devrait favoriser la tenue des cours.



*Ms : millions de sacs de 60 kg

CAFE	D'après <i>Marchés Tropicaux</i>											
	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
Indice OIC en cents/lb												
Arabica autres doux	57,29	60,38	65,34	65,13	58,81	56,69	52,67	51,56	57,48	63,76	69,64	64,51
Robusta	22,70	24,33	29,53	30,21	29,69	29,22	29,08	28,54	33,11	33,99	38,89	38,68
Robusta physique Grade les 100 kg en EUROS												
Cameroun	72,28	72,75	86,88	89,60	80,75	75,75	72,00	70,88	82,30	88,00	95,63	95,70
Côte d'Ivoire	72,28	72,75	86,88	89,60	80,75	71,00	67,00	68,88	80,30	86,00	91,63	93,40

Cette fiche **Café** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune* : <http://www.ico.org>

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

Cacao : bonnes perspectives

Au cours du 4^{ème} trimestre, les cours du cacao ont été très volatiles du fait de la situation incertaine en Côte d'Ivoire. Ils ont évolué à de hauts niveaux, malgré la forte chute intervenue le 17 octobre après l'annonce du cessez-le-feu.

En effet, les Fonds d'investissement qui avaient d'importantes positions longues (c'est-à-dire qu'ils estiment que les prix vont augmenter) étaient vendeurs actifs sur la place de New York et de Londres, et alors que la demande devait être là, les acheteurs n'achetaient pas, anticipant une baisse encore plus forte des cours.

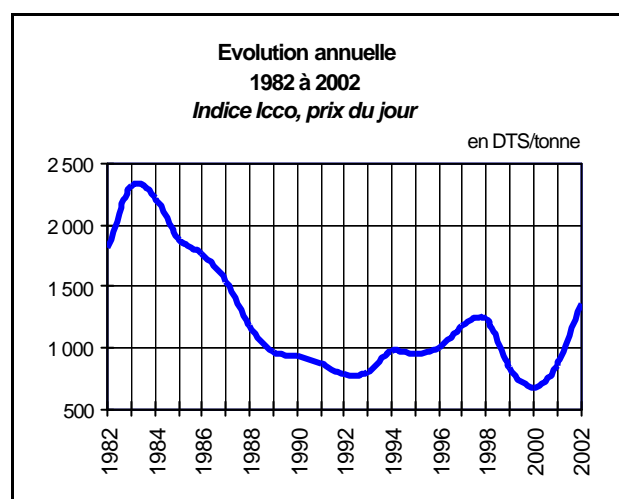
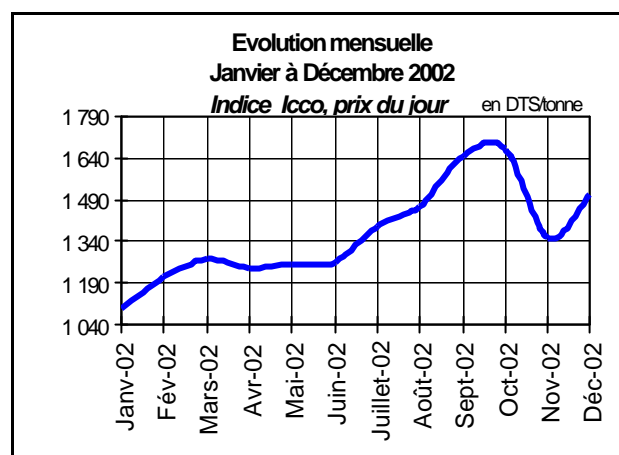
Par ailleurs, avant que n'éclate la rébellion, la production de la Côte d'Ivoire avait été estimée à 1,175 million de tonnes de cacao pour la campagne 2002-2003, qui a été ouverte officiellement le 1^{er} octobre 2002, contre 1,24 million de tonnes pour la précédente. Cette baisse de 5,2 % contribue aussi à la tension du marché.

Les cours, à partir du 17 octobre et jusqu'au 26 novembre, n'ont cessé de s'effriter, perdant 29,63 % en un mois et revenant à leur niveau du mois de mai.

Depuis, la progression des cours s'établit en moyenne, à fin décembre à 16 % et sur les marchés actuellement ce ne sont pas seulement les spéculateurs qui sont présents, mais aussi les utilisateurs qui se préoccupent de leur approvisionnement dans trois ou six mois.

Pour la campagne 2001/2002, la production mondiale de cacao a été estimée par ICCO à 2,818 millions de tonnes, les broyages mondiaux à 2,850 millions de tonnes et les stocks à 1,086 million de tonnes, ce qui donne un ratio stock/broyage de 38,1 % contre 37,5 % lors de la campagne 2000/2001.

Selon E. D. & Man, la production mondiale de cacao en 2002/2003 afficherait une hausse de 1 % à 2,827 millions de tonnes, mais resterait déficitaire par rapport à la demande qui augmenterait de 4 % à 2,935 millions de tonnes. L'accroissement du déficit à 133.000 tonnes devrait donc continuer à soutenir les cours.



CACAO	D'après Marchés Tropicaux											
	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
Icco DTS/T	1 100,44	1 209,74	1 275,60	1 244,13	1 258,15	1 263,46	1 395,30	1 466,39	1 647,70	1 672,93	1 350,34	1 508,49
Londres £/T	1 000,25	1 096,25	1 179,50	1 181,20	1 228,00	1 279,50	1 394,60	1 364,75	1 448,60	1 466,00	1 158,75	1 282,40
New York \$/T	1 335,25	1 456,00	1 531,75	1 524,20	1 549,25	1 524,00	1 747,40	1 829,75	2 085,80	2 122,75	1 774,75	1 999,00
En effectif, rapproché les 100 kg en EUROS												
Cameroun	170,09	181,79	196,83	191,88	192,38	194,25	212,50	215,75	235,50	238,75	189,25	207,10
Côte d'Ivoire	172,56	184,08	200,00	194,25	195,38	195,25	214,90	216,50	240,63	243,25	192,50	210,20

Cette fiche **Cacao** a été rédigée à partir des revues suivantes : *EIU World Commodity, Financial Times, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune*, site Internet : <http://www.icco.org>

Rédacteur : Alfred HUC

Thé : forte réduction des stocks et cours stables

Le 4^{ème} trimestre 2002 a été marqué par une importante diminution des stocks liée à une forte demande et une production en baisse.

La production 2002 est estimée par l'Economist Intelligence Unit (EIU) à 2 175 000 t (-2,4% pour des raisons climatiques diverses) contre 2.228.000 t en 2001. L'Inde, le 1^{er} producteur mondial n'a récolté que 820.000 t contre 854.000 t en 2001 et le Kenya, 3^{ème} pays producteur de thé noir, 285.000 t contre 295.000 t en 2001. L'Ouganda a souffert de la sécheresse et n'a récolté que 18.400 t contre 21.060 t durant les 8 premiers mois de l'année (-10,5%). Le Cameroun a privatisé sa filière thé (1.562 ha et 4.000 t/an) qui a été rachetée par la société sud africaine Probon Finex qui s'est engagée à doubler les surfaces cultivées et la production dans les 10 prochaines années.

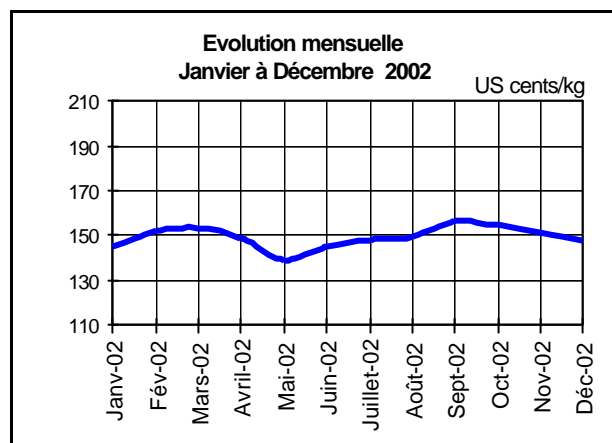
La consommation 2002 est estimée à 2.139.000 t (+1,2%). La demande mondiale s'est redressée dans la 2^{ème} partie de l'année, l'Irak et plusieurs pays du Moyen-Orient ayant augmenté leur demande en prévision d'un éventuel conflit et les pays de l'Est en prévision de l'hiver. La consommation indienne est estimée à 685.000 t en 2002 contre 673.000 t en 2001 et devrait passer à 702.000 t en 2003 et à 720.000 t en 2004.

Les stocks sont tombés de 114.000 t en 2001 à 36.000 t en 2002. Cette contraction s'explique par une offre 2002 en diminution (-2,4%) et une demande en augmentation (+1,2%).

Les cours, tombés à 139 US cents/kg en mai 2002, étaient remontés progressivement à 156,30 US cents/kg en septembre pour retomber à 147,30 US cents/kg en décembre 2002.

L'Indian Forwards Markets Commission a accordé une licence à l'UPASI, une association de planteurs indiens, pour le commerce des contrats à terme sur le thé qui devrait avoir une influence significative sur les marchés des autres producteurs comme le Sri Lanka ou le Kenya.

Pour les années 2003 et 2004, le marché devrait rester surapprovisionné poussant les prix à la baisse. La production est estimée à 2.240.000 t et 2.278.000 t et les prix devraient baisser de 1,5% puis de 4,9% avec des moyennes annuelles de 1,49 US cents/kg et 1,41 US cents/kg. La consommation est, quant à elle, estimée à 2.195.000 t et à 2.240.000 t en hausse de 2,6% et de 2,1%. Les stocks devraient augmenter en 2003 à 45.000 t puis redescendre à 38.000 t l'année suivante.



*D'après la Banque mondiale, Mombasa,
African origin, all tea*

THE Mombasa (African origin, all tea)

D'après la Banque mondiale

US cents/kg	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avril-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
MOYENNE	144,70	152,00	153,30	149,00	139,00	145,30	148,00	149,50	156,30	154,50	151,50	147,30

Cette fiche **Thé** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Marchés Tropicaux, Sites Internet** : <http://www.brecorder.com> **A Consulter également le site** : <http://www.fao.org/es/ESC/escf/escr/tea/teaPf.htm>

Rédactrice : Danielle SEGUI

Sucre : embellie passagère

Au cours du 4^{ème} trimestre, les cours du sucre blanc se sont redressés légèrement pour retrouver le niveau de janvier 2002 et même dépasser le seuil des 200 \$ début décembre à Londres. Cette embellie, due à des achats spéculatifs sans doute liés à l'annonce que la sécheresse prolongée du Brésil a surpris les observateurs et ne doit pas occulter le fait que le sucre cotait 280 \$ la tonne à Londres début 2000 et que les fondamentaux du marché restent très lourds.

De fait, le Département américain de l'Agriculture (USDA) a revu à la hausse ses estimations de production mondiale de sucre blanc pour 2002/2003. Elle atteindrait 138,8 Mt* (141,7 Mt selon l'Organisation internationale du sucre (ISO) et même 143,1 Mt selon Licht), soit une hausse de 3,7 % sur l'année précédente (+ 4,9 Mt). La plus forte augmentation viendrait de l'Union européenne avec 16,7 Mt contre 14,7 Mt l'année passée. La production du Brésil est attendue à 22,75 Mt contre 20,4 en 2001/2002, tandis que celle de la Chine devrait battre un record, à 9,5 Mt. Celle de la Russie, très prometteuse, devrait lui permettre de limiter ses importations, conformément au souhait de ce pays qui a décidé par ailleurs de protéger ses producteurs.

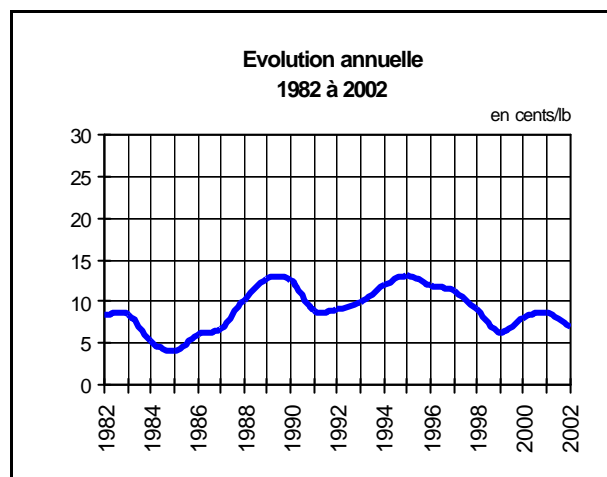
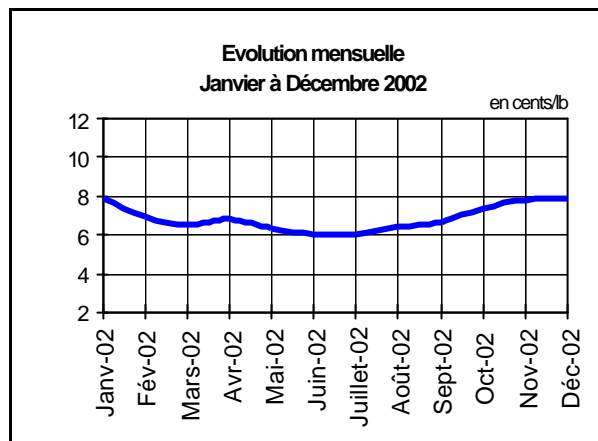
Par contre, la consommation n'atteindrait que 133,2 millions de tonnes, soit une hausse de 0,9 % par rapport à l'année précédente, imputable principalement à la croissance de la demande des pays asiatiques.

Compte tenu de ces évolutions différenciées de l'offre et de la demande, le niveau des stocks reculerait, passant de 34,1 Mt en 2001/2002 à 32 Mt selon l'USDA. En revanche Licht les voit plus élevés et en hausse (67 contre 63 Mt).

Quelles que soient les variations d'estimations toutes convergent dans le sens du constat d'une situation largement excédentaire, avec selon l'ISO, un surplus de 3,65 millions de tonnes, supérieur

aux 3,45 millions de tonnes de l'an passé, situation qui offre peu de chances au marché de se relever de manière significative et durable.

Dans ce contexte morose, le régime sucrier européen déjà fortement critiqué vient de faire l'objet de deux actions auprès de l'OMC par le Brésil et l'Australie, ce qui suscite l'inquiétude notamment de la Réunion et de l'île Maurice, premier exportateur des ACP.



* Mt = millions de tonnes

Indicateur : Moyenne OIS sur 15 jours

SUCRE		D'après Marchés Tropicaux										
en cents/lb	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
MOYENNE	7,88	6,93	6,55	6,80	6,34	6,03	6,06	6,39	6,65	7,36	7,80	7,90

Cette fiche **Sucre** a été rédigée à partir des revues suivantes : **La Tribune, Marchés Tropicaux, Le Figaro Economie**

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

Riz : prix mondiaux toujours faibles

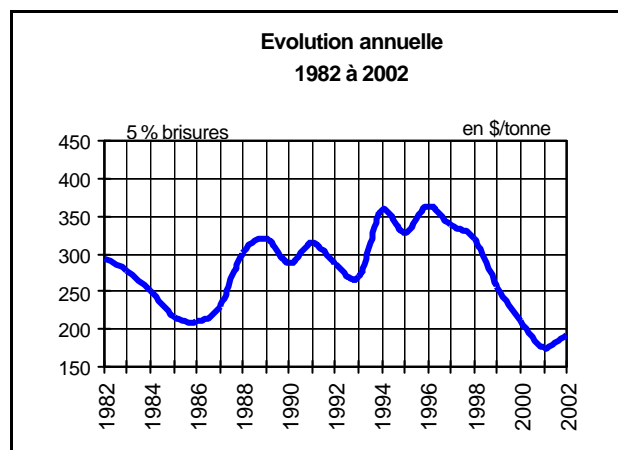
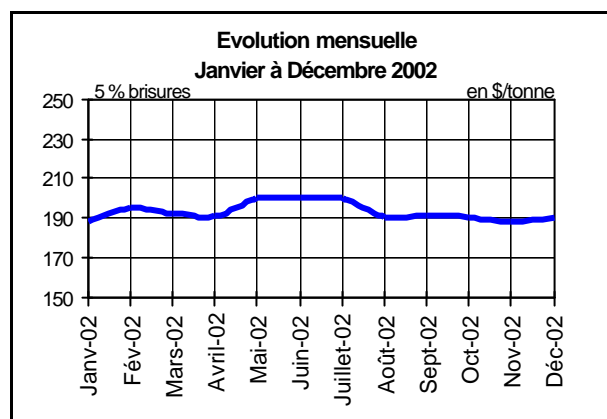
Au dernier trimestre, les cours mondiaux ont légèrement progressé en moyenne autour de 190 \$/tonne en raison d'un regain d'activité dans les principaux marchés asiatiques. Le début du Ramadan a eu aussi pour effet de relancer la demande dans les pays musulmans. Selon les dernières estimations, révisées à la hausse, le commerce mondial en 2002 devrait dépasser les 27 Mt, soit une progression de 10% par rapport à 2001.

Dans les pays asiatiques, les marchés domestiques ont connu des évolutions contrastées : **en Thaïlande**, les prix ont eu tendance à céder du terrain en raison de la faible demande, pressés aussi par l'arrivée de la nouvelle récolte et ce, malgré la poursuite du programme d'achats du gouvernement visant à soutenir les prix locaux. **Au Vietnam**, les prix à l'exportation sont restés plutôt fermes en octobre et novembre, mais début décembre la tendance était à la baisse en raison de la faible demande et de la concurrence indienne. L'arrivée de la récolte hiver/printemps 2003 devrait peser une nouvelle fois sur les cours. **Au Pakistan**, le marché a commencé à anticiper l'arrivée de la nouvelle récolte asiatique et les prix sont orientés à la baisse. Enfin, **en Inde**, où le gouvernement reste opposé à tout prix unique à l'export, il a poursuivi sa politique de subventions aux exportations, contribuant ainsi à maintenir des prix très compétitifs par rapport aux principaux concurrents. Cette politique est en grande partie responsable de la tendance générale à la baisse observée sur le marché mondial durant l'année 2002. En 2003, on estime que les ventes seraient en recul par rapport aux 6 Mt historiques de 2002 car les prix indicatifs à l'exportation, fixés par le gouvernement, devraient être plus élevés. Par ailleurs, les commerçants s'attendent à une concurrence plus agressive de la Chine, de la Birmanie et du Pakistan.

Aux Etats-Unis, les prix à l'exportation sont restés fermes grâce à une forte activité commerciale sur l'Amérique centrale et du Sud. On estime que les exportations outre-atlantique pourraient progresser en 2002/03 de 30% par rapport à la campagne précédente.

Dans le Mercosur, les stocks gouvernementaux du Brésil sont en forte baisse, tout comme les prévisions de la prochaine récolte, en raison des mauvaises conditions climatiques (qui ont d'ailleurs touché aussi l'Australie). Ce pays devra compter sur les disponibilités exportables d'Argentine et d'Uruguay, mais qui seraient insuffisantes pour faire face à sa demande interne brésilienne.

En Afrique, les incertitudes demeurent notamment en raison de la crise ivoirienne. Au Nigeria, les importations devraient atteindre 1,5 Mt se hissant ainsi parmi les 3 principaux importateurs mondiaux. L'autre signe d'inquiétude réside dans l'avenir du riz *NERICA* (New Rice for Africa) sélectionné par l'Adrao/Warda dont le siège est à Bouaké. Les scientifiques craignent en effet pour l'avenir des collections détenues dans ce centre.



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok

Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

RIZ	D'après Rice Committee Board Thaïlande												
	en \$/tonne	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avril-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
5 % Brisures		188,00	195,00	192,50	191,00	200,00	200,00	200,00	190,75	191,80	190,50	188,00	190,50
35 % Brisures		170,40	172,00	169,50	168,00	177,00	177,00	177,00	167,75	171,00	172,50	170,00	172,50

Cette fiche **Riz** a été rédigée à partir des sources suivantes : **FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA**

Rédacteur : **Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA/CALIM**

Oléagineux : contraction de l'offre et hausse du soja

Sur le dernier trimestre 2002, les prix des oléagineux s'inscrivent tous à la hausse. L'*huile d'arachide* est passée de 700 \$t en septembre à 854 \$t en décembre ; la *graine de soja* est passée de 237 \$t à 241 \$t ; le *coprah* et l'*huile de coprah* sont passés respectivement de 270 \$t à 292 \$t et de 413 \$t à 456 \$t, tandis que l'*huile de palme* est passée de 399 \$t en septembre à 465 \$t fin décembre 2002.

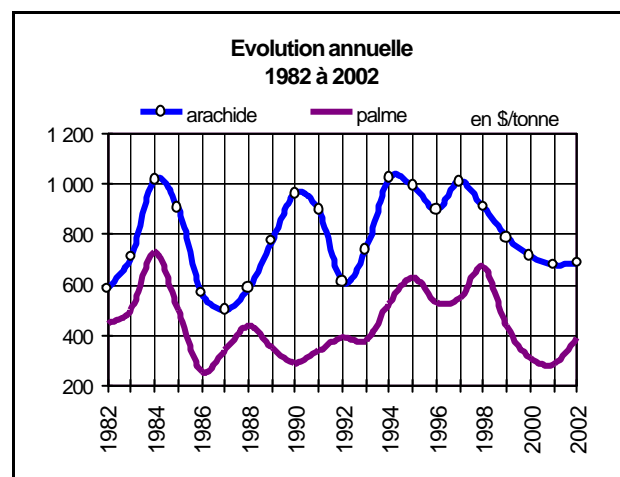
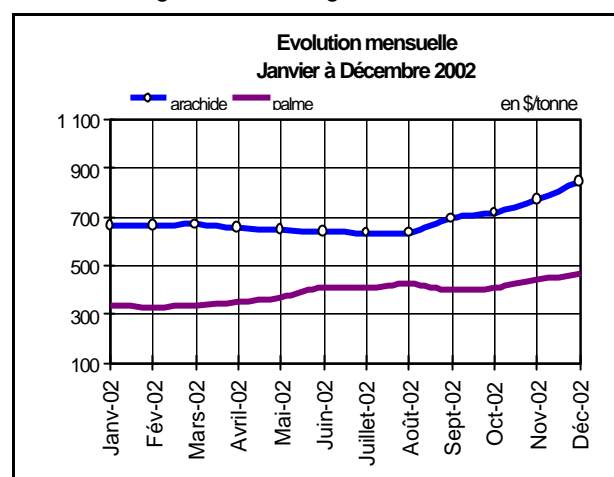
Selon les derniers chiffres d'Oil World, la production mondiale des 10 principales graines oléagineuses s'est repliée à 317,4 Mt, (contre 321,1 Mt en 2001/02), qui s'ajoutent aux stocks d'ouverture de campagne de 48,4 Mt, soit une disponibilité totale de 365,8 Mt, face à une demande de 324 Mt, en augmentation de près de 2 % par rapport à 2001/02. Les stocks en fin de saison baisseraient à 41,7 Mt contre 48,4 Mt, la campagne précédente donnant un ratio stock/consommation plus tendu de 12,9 %, contre près de 15 % pour les quatre dernières campagnes. Les faibles prix des campagnes 1999/00 et 2000/01 ont contraint les producteurs à réduire les superficies et l'utilisation d'intrants, faisant ainsi baisser la productivité.

En 2002/03 l'offre de soja et d'huile de palme devrait s'amenuiser, entraînant une contraction des stocks, face à une demande en hausse. Selon Oil World, la production de soja atteindra 189,2 Mt contre 184,2 Mt en 2001/02, pour une demande de 193 Mt contre 183,01 Mt la campagne précédente. Les stocks en fin de campagne passeraient de 40,39 Mt à 36,59 Mt. Pour l'huile de palme, la production est estimée à 25,59 Mt, avec des stocks d'ouverture de 3,91 Mt, pour une demande globale de 26,3 Mt contre 24,74 Mt en 2001/02.

Du côté de la demande, le marché s'attend à ce que l'Inde et la Chine se portent acheteurs sous peu. Premier consommateur mondial d'huiles de table, l'Inde, dont le manque de pluie a réduit considérablement les récoltes, a vu ses importations grimper de 21 % à 325,736 t en novembre dernier, comparé à novembre 2001. Ses

importations d'huile de soja et d'huile de palme sont estimées à 1,92 Mt et 3,94 Mt en 2002/03 contre 1,52 Mt et 3,18 Mt en 2001/02. La Chine verrait-elle ses importations d'huile de soja et d'huile de palme passer de 0,54 Mt à 1,09 Mt et de 2,60 Mt à 2,72 Mt, en 2002/03.

En conclusion, une hausse des cours internationaux des oléagineux est attendue pour 2002/03, en raison de la contraction escomptée de l'offre et d'une demande très soutenue, notamment de l'Inde et de la Chine. Par ailleurs, selon les experts, l'huile de soja sera la valeur haussière du marché des graines et oléagineux en 2002/03



Indicateurs : Huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam

Huile de palme : Malaysia, 5 % ; CIF, Ports européens

OLEAGINEUX - Cif Nw Eur, et Cif Rotterdam

D'après Oil World

en \$/T	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avril-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
Arachide	665,00	665,00	671,00	656,00	647,00	641,00	635,00	635,00	696,00	718,00	771,00	845,00
Palme	338,00	330,00	338,00	349,00	371,00	411,00	406,00	425,00	400,00	408,00	442,00	465,00

Cette fiche **Oléagineux** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA, Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT

Coton : cours à la hausse

Le 4ème trimestre 2002 a été marqué par l'annonce d'un recul de la production mondiale et d'une remontée régulière des cours qui ont atteint leur niveau le plus élevé depuis février 2001.

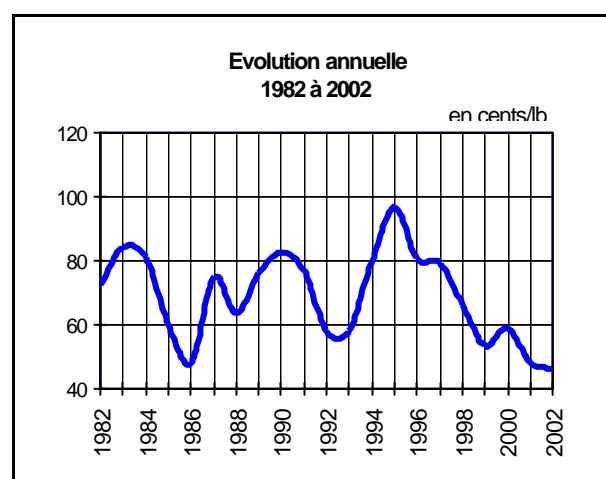
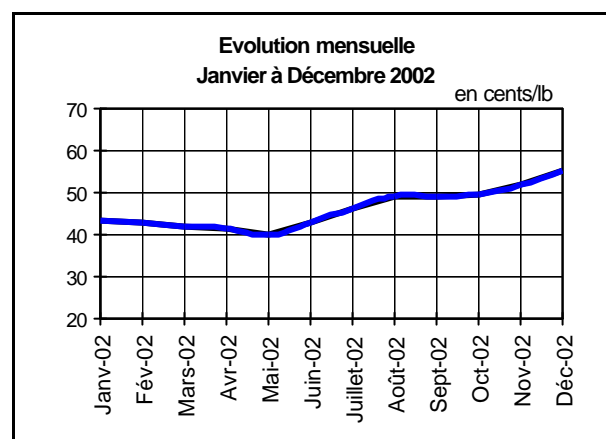
La production prévue pour la campagne s'achevant en juillet 2003 afficherait un recul de 8,9% à 19,40 Mt contre 21,30 Mt en 2001/2002. La baisse serait générale à la quasi totalité des pays producteurs, y compris en Afrique de l'Ouest où la production est estimée à 2,19 Mt contre 2,38 Mt en 2001/2002. Certains pays africains afficheraient une hausse, tels que le Burkina Faso (410.000 t contre 378.000 t), la Côte d'Ivoire (400.000 t contre 392.000 t, selon la Sofitex), le Togo (180 000 t contre 168 000 t) et d'autres une baisse, tels que le Mali (430.000 t contre 571.000 t), le Bénin (350 000 t contre 415 000 t), le Cameroun (215.000 t contre 250.000 t) et le Sénégal (32.000 t contre 35.736 t). Le Tchad resterait à 180.000 t. Les troubles qui agitent la région risquent toutefois de compromettre ces estimations, notamment celles relatives à la Côte d'Ivoire où les usines d'égrenage étaient toujours à l'arrêt en décembre.

La consommation mondiale 2002/2003 est estimée à 20,90 Mt (+3%), contre 20,30 Mt en 2001/2002, en raison d'un boom considérable de l'industrie textile, en Chine, en Ouzbékistan et au Vietnam. La Chine, 1er consommateur de coton, avec 5,55 Mt en 2001/2002, prévoit d'en utiliser 5,85 Mt en 2002/2003 (+5,4%). L'Ouzbékistan et le Vietnam, qui ont investi dans de nouvelles infrastructures, devraient voir leur consommation augmenter respectivement de 7,5% à 280 000 t et de 16,7% à 105.000 t. Le Brésil, quant à lui, préfère exporter son coton plutôt que de le vendre sur son marché local du fait de la dévaluation de sa monnaie et de la remontée du prix mondial. Cette situation devrait profiter aux Etats-Unis et à l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Bénin, Mali) puisque ces pays avaient déjà exporté du coton vers le Brésil au moins 3 fois par le passé et bénéficient ainsi de contrôles sanitaires et de tarifs douaniers assouplis.

Les stocks qui étaient évalués à 10,3 Mt en 2001/2002 devraient chuter de 14,6% en 2002/2003 pour s'établir à 8,80 Mt.

En conséquence, les cours, qui avaient commencé l'année 2002 à 43,41 US cents/lb, sont remontés durant le second semestre 2002 et ont terminé l'année à 55,09 US cents/lb.

Selon *The Economist Intelligence Unit*, cette hausse des prix devrait favoriser la production qui augmenterait de 3,9% en 2003/2004 à 20,15 Mt. La consommation continuerait de progresser à 21,20 Mt (+1,4%) entraînant une baisse des stocks de 11,9% à 7,75 Mt. Les cours devraient donc continuer à progresser en 2003 avec une moyenne annuelle de 58,25 US cents/lb (et 66,75 US cents/lb pour 2004).



Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)

COTON - Indice A Liverpool		D'après Marchés Tropicaux										
en cents/lb	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
MOYENNE	43,41	42,80	42,11	41,63	39,83	42,80	46,37	49,29	49,11	49,61	51,71	55,09

Cette fiche **Coton** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Afrique Agriculture, Panafrican News Agency, Marchés Tropicaux, La Tribune, Site Internet : www.cotlook.com*

Rédactrice : Danielle SEGUI

Caoutchouc : baisse des stocks et maintien des cours

Au cours du dernier trimestre de l'année 2002, les cours du caoutchouc se sont fermement maintenus autour de 3,34 ringitt le kilo, conformément aux prévisions, venant ainsi confirmer la tendance au redressement du marché engagé en début d'année.

Selon EIU, la production de caoutchouc naturel en 2002 a crû moins vite qu'attendu, à 7,160 Mt contre 7,130 Mt en 2001, soit 0,4%, (elle ne serait que de 7,001 Mt selon l'ISRG) tandis que la production de caoutchouc synthétique est stable, à 10,65 Mt. Le long déclin de la production malaisienne semble avoir pris fin tandis que s'amorce une reprise en Thaïlande et en Indonésie compensée par le repli du reste des pays asiatiques, à l'exception du Vietnam dont la production, en pleine expansion, était estimée fin novembre à 353.000 tonnes, soit une augmentation de 12% par rapport à 2001.

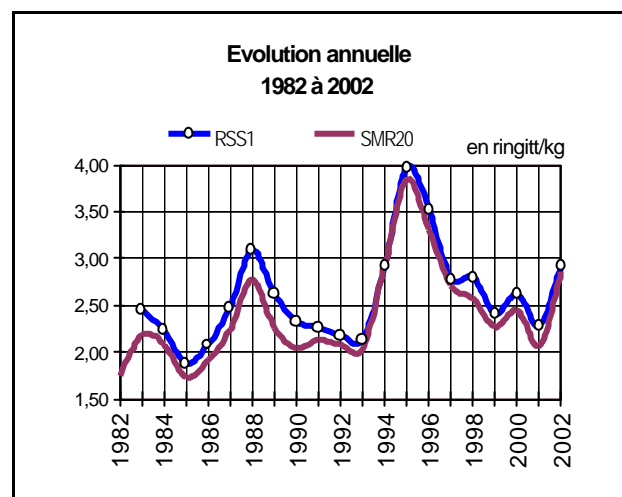
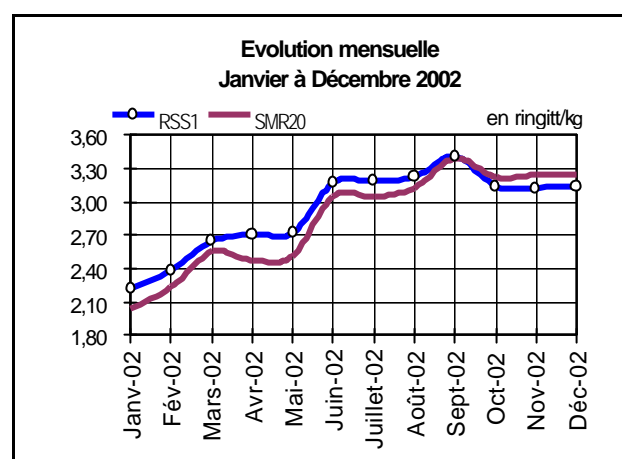
La consommation mondiale semblait se redresser depuis le début de l'année 2002 tant pour le caoutchouc naturel que pour le synthétique, de 1,8% selon EIU. Cependant, le tassement de la production de ces derniers mois, résultant de la lenteur de la reprise économique générale, a conduit l'ISRG à revoir à la baisse son estimation, qui table désormais sur une croissance inférieure à 1% sur l'année 2002 (7,169 Mt fin novembre 2002 contre 7,07 Mt en novembre 2001). La demande des Etats-Unis s'avère en effet moins importante que prévue en raison d'un net recul leur industrie automobile et celle de la Chine, désormais principal consommateur mondial, en retrait par rapport aux 1,3 Mt estimés.

Le solde offre-demande fait ressortir un déficit estimé à 168.000 tonnes par EIU en décembre, alors que l'ISRG faisait état d'un excédent de 148.000 tonnes en novembre.

Le ralentissement de la production de ces derniers mois a causé une tension sur les stocks de

caoutchouc naturel, estimés à 2.200 tonnes en fin d'année, contre 2.050 tonnes fin 2001.

EIU est revenu sur ses prévisions de déficit pour table sur une situation excédentaire en raison de la tendance à la baisse de la demande de la Chine, qui pourrait subir d'importantes variations avec l'entrée de ce pays au sein de l'OMC. Cependant le contexte de diminution de l'offre et d'augmentation de la demande qui devrait globalement se développer en 2003 (+6 % selon l'ISRG, +2,7 % selon EIU) permet d'anticiper un maintien des cours au niveau actuel.



Indicateurs : RSS1 - Prix FOB Malaisie - en ringitt/kg
SMR20 - Prix FOB Malaisie - en ringitt/kg

CAOUTCHOUC		<i>D'après Marchés Tropicaux</i>											
	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02	
RSS1	2,22	2,39	2,65	2,71	2,73	3,18	3,19	3,23	3,41	3,15	3,13	3,15	
SMR20	2,03	2,23	2,56	2,48	2,52	3,06	3,05	3,13	3,39	3,23	3,24	3,25	

Cette fiche **Caoutchouc** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Marchés Tropicaux, EIU, La Tribune, ISRG, <http://www.rubberstudy.com>**

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

Pétrole : priorité géo-stratégique américaine

Malgré le climat de tension qui règne au Moyen-Orient, les cours du Brent se sont repliés durant le 4^{ème} trimestre, fluctuant autour de 24 \$ le baril. Puis fin décembre, ils sont repartis à la hausse franchissant même la barre des 31 \$. Cette flambée des prix s'est encore accentuée, le Brent cotant 32,91 \$ le baril à la mi-janvier.

L'année pétrolière 2002 aura été dominée par les risques de guerre en Irak, la politique antiterroriste américaine, la rétention de l'offre de l'OPEP et la crise politique au Venezuela.

Jouant tant bien que mal son rôle de régulateur pour maintenir le prix du baril dans une fourchette de 22-25 \$, l'OPEP a décidé, lors de sa réunion à Vienne le 16 décembre, de relever ses quotas de production. Ses membres ont annoncé que le nouveau plafond de production passerait à 23 mbj, soit une augmentation de 1,3 mbj à compter du 1^{er} janvier 2003. Cette décision devrait permettre de mettre fin officiellement à la surproduction due à l'indiscipline notoire de la plupart des membres du cartel. En effet selon les estimations de l'AIE, la production de l'OPEP avait atteint en octobre 2002 24,18 mbj, dépassant les 2 mbj qui a eu pour conséquences d'entraîner un repli des cours entre fin septembre et la mi-novembre.

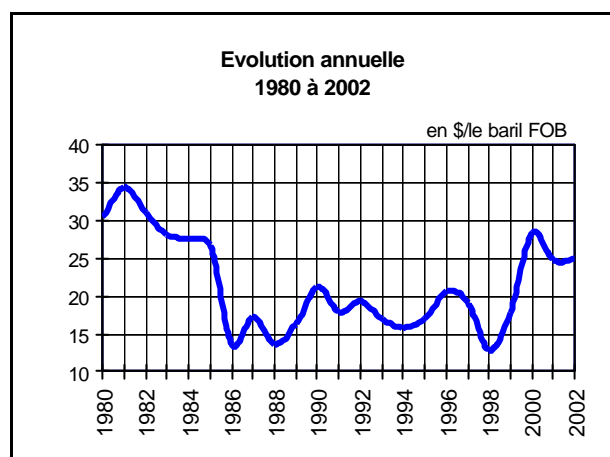
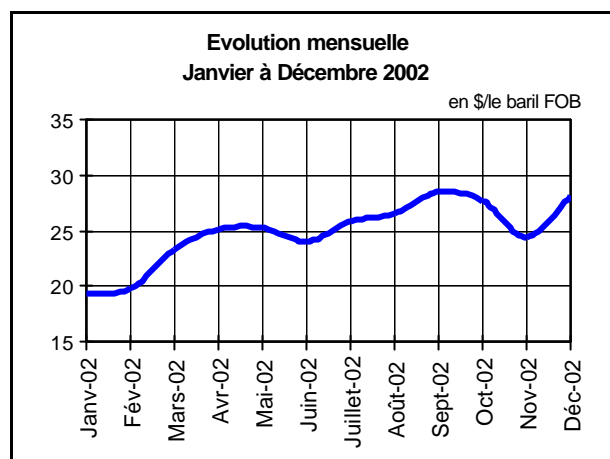
Néanmoins, cette décision a eu peu d'impact sur un marché orienté à la hausse et très préoccupé par la poursuite de la grève générale au Venezuela qui a bloqué toute l'industrie pétrolière. Ce pays, troisième producteur et cinquième exportateur mondial, n'a pu produire que 700.000 bj en décembre contre 2,65 mbj en novembre.

Dans un contexte de reprise économique mondiale, les analystes de l'AIE prévoient que la demande mondiale devrait augmenter de 1,04 mbj à 77,8 mbj en 2003 contre 76,8 mbj l'année précédente.

Pourtant, les investisseurs sont convaincus que la guerre en Irak aura bien lieu au cours des premiers

mois de 2003, les Etats-Unis souhaitant substituer à l'Arabie Saoudite un Irak sous leur influence comme fournisseur privilégié.

Dans ce contexte, l'Afrique et particulièrement la région du Golfe de Guinée devient une des priorités géopolitiques des Etats-Unis qui redessine la carte de ses approvisionnements pétroliers. Avec ses réserves abondantes, de bonne qualité et à l'abri de grands conflits, le continent africain pourrait fournir 25 % du brut américain d'ici à 2020.



Indicateur : Prix spot ; Brent blend 38 (15 jours)

PETROLE - Brent blend		<i>D'après Marchés Tropicaux</i>										
en \$/baril	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
MOYENNE	19,41	19,81	23,34	25,15	25,27	24,03	25,84	26,53	28,48	27,67	24,42	28,07

Cette fiche **Pétrole** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, Sites Internet : www.opec.org, www.iea.org**

Rédactrice : Chantal SARALLIER

Or : au plus haut depuis cinq ans

Fort des tensions géopolitiques, de la faiblesse du dollar, d'un environnement économique morose, l'or retrouve ses niveaux de 1997, à 347,50 \$ l'once fin décembre. Au 4^{ème} trimestre 2002, les cours se sont appréciés de près de 3 % par rapport à ceux du 3^{ème} trimestre.

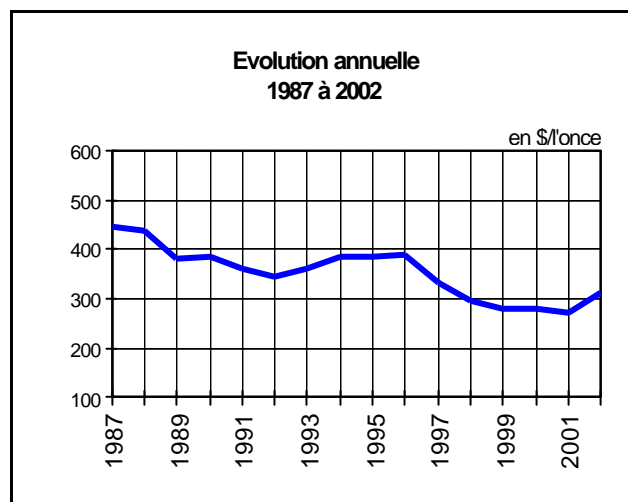
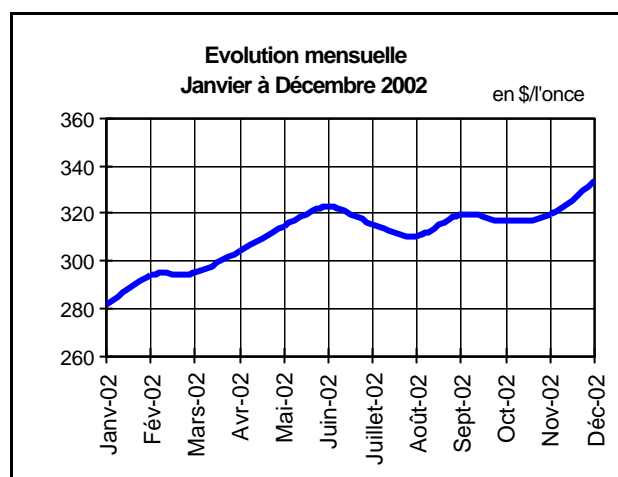
Outre les menaces de guerre en Irak, les incertitudes autour de la Corée du Nord et les contre-performances des marchés actions, la faiblesse du dollar et la dépréciation du yen ont poussé les investisseurs et les fonds d'investissement à se replier sur l'or.

Cette conjoncture a conduit l'once à la hausse malgré des fondamentaux peu favorables. Ainsi, les ventes officielles d'or se sont élevées à 549 tonnes, soit 4 % de plus qu'en 2001, et dans l'immédiat, la banque centrale russe a annoncé, le 11 décembre, son intention de vendre de l'or pour soutenir le rouble et contenir l'inflation. Par ailleurs, la Chine a autorisé huit raffineries supplémentaires à négocier sur le nouveau marché physique de l'or à Shanghai, le Shanghai Gold Exchange, ce qui va accroître l'offre. La Chine est un des cinq plus grands pays producteurs d'or, avec 190 tonnes extraites en 2002 contre 181,5 tonnes en 2001.

De son côté, la demande industrielle, tous secteurs confondus, affectée par la hausse des cours mondiaux, a enregistré une baisse de 10 % en 2002. Selon les statistiques du Conseil mondial de l'or (WGC), les achats mondiaux d'or au troisième trimestre ont chuté de 7,5 %, à 779,8 tonnes contre 842,8 tonnes sur la même période en 2001. La demande du secteur de la bijouterie, qui représente les trois quarts des débouchés de l'or, s'est contractée de 12 % en 2002, à 1.844 tonnes, pour une consommation globale de 2.332 tonnes. Les importateurs indiens, dissuadés par la hausse des prix, ont ralenti leurs achats. L'Inde qui reste le premier pays consommateur avec 116,4 tonnes au troisième trimestre 2002, accuse une nette baisse par rapport aux deuxième (130 tonnes) et troisième trimestres 2001 (127,2 tonnes). Les Etats-Unis, deuxième pays consommateur d'or, ont vu leur demande se redresser au troisième trimestre 2002,

à 95,21 tonnes, contre 70,8 tonnes d'avril à juin, mais restent en recul par rapport au troisième trimestre 2001 (98,5 tonnes).

Selon les analystes, l'or demeure fragile car la hausse de ses cours ne se fonde pas sur un retour du métal comme valeur refuge. Les cours peuvent en effet repartir à la baisse, d'autant que les fondamentaux du marché ne sont pas haussiers. Dans son rapport sur les *Perspectives économiques mondiales*, la Banque mondiale estime que la hausse de l'or ne saurait durablement persister.

**OR**en \$/once
LondresD'après *Marchés Tropicaux*

	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
MOYENNE	281,60	293,89	294,89	304,00	314,51	322,73	315,29	310,38	319,66	316,50	319,35	333,43

Cette fiche **Or** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT

Aluminium : bonne tenue du marché et inquiétudes pour 2003

Les cours de l'aluminium, qui ont subi un fléchissement au 3^{ème} trimestre, sont repartis à la hausse gagnant 6 % en moyenne mensuelle les deux derniers mois de 2002. Ils ont ainsi retrouvé un niveau identique à celui du début d'année 2002.

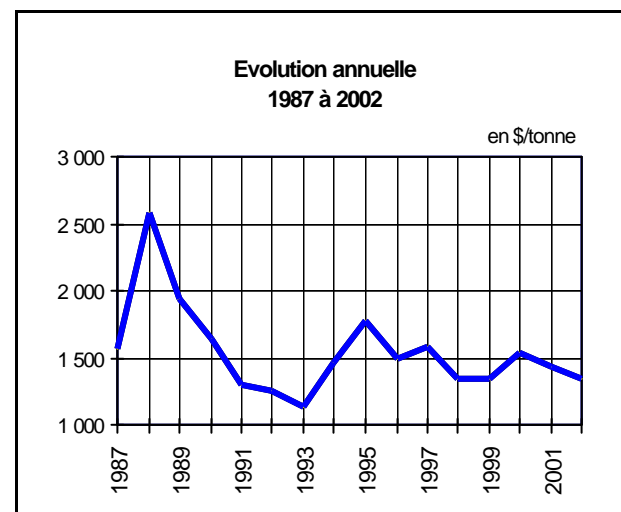
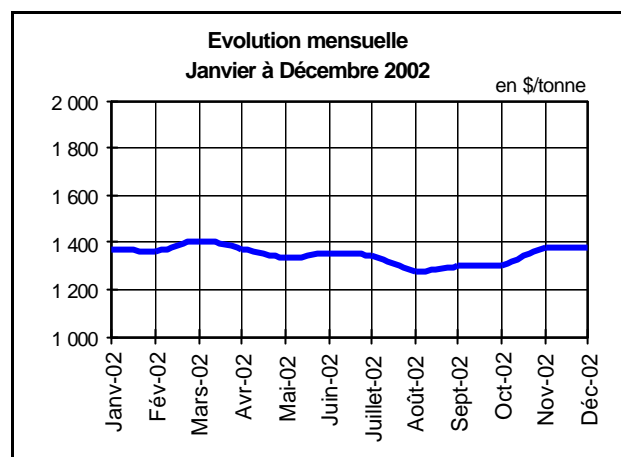
Le marché de l'aluminium n'a pas été trop affecté par la dégradation des marchés boursiers et l'incertitude des perspectives économiques mondiales. Selon les statistiques de World Commodity Forecasts publiées début janvier 2003 par *The Economist Intelligence Unit*, la demande mondiale aurait progressé de 7,8 % à 25,5 millions de tonnes cette année alors qu'elle avait chuté de 5,8 % à 23,73 millions de tonnes en 2001. Cette croissance de la demande, due notamment à la reprise américaine et européenne devrait se poursuivre en 2003 et atteindre le niveau de tonnage de l'année 2000.

Après avoir fléchi en 2001 de 3,7 % dans les pays occidentaux, à cause de la fermeture de certains sites aux Etats-Unis, la production d'aluminium de première fusion a augmenté de 3,2 % et de 6 % à 26,010 millions de tonnes au niveau mondial en 2002. Cette hausse de la production devrait se poursuivre dans les deux prochaines années en affichant des pourcentages similaires de croissance.

Parallèlement, les stocks mondiaux auraient progressé moins rapidement, passant de 2,564 millions de tonne fin 2001 à 2,995 millions de tonnes à la fin de cette année. Cependant, l'augmentation des stocks en 2003 devrait être beaucoup plus sensible et pourrait s'élever à environ 1 million de tonnes.

Dans ce contexte, les analystes de l'EIU prévoient que l'excédent de l'offre occidentale, y compris les importations, par rapport à la demande devrait atteindre seulement 431.000 tonnes en 2002 contre 796.000 tonnes en 2001. Par contre, cet excédent devrait de nouveau s'alourdir en 2003 et 2004.

A la lecture de ces résultats, les analystes estiment que le marché de l'aluminium s'est bien comporté cette année grâce à la reprise de la demande occidentale confortée par la stabilisation des stocks. Néanmoins, ceux-ci restent plutôt pessimistes sur l'évolution du marché en 2003 et 2004 face aux perspectives d'une forte croissance de l'offre avec les projets de construction de nouveaux sites en Chine et le redémarrage progressif des unités de la côte-ouest des Etats-Unis.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

ALUMINIUM - Au comptant

D'après Marchés Tropicaux

en \$/tonne	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
MOYENNE	1 373,75	1 364,63	1 406,19	1 372,35	1 334,56	1 352,63	1 341,10	1 279,63	1 298,40	1 305,00	1 375,75	1 375,75

Cette fiche **Aluminium** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, Usine Nouvelle, La Tribune, Sites Internet** : www.lme.co.uk, www.worldaluminium.org

Rédactrice : Chantal SARALLIER

Cuivre : fermeté des cours et rééquilibrage du marché

Au cours du 4^{ème} trimestre 2002, les cours moyens du cuivre enregistrent une hausse de 7,80 % après avoir mené la baisse des métaux le trimestre précédent, dans un contexte d'effondrement des marchés actions.

Cette hausse traduit l'amélioration du rapport de l'offre et de la demande. Selon certains analystes une part du soutien des cours, cette année, est en effet due au dynamisme de la demande chinoise en augmentation de près de 20 %.

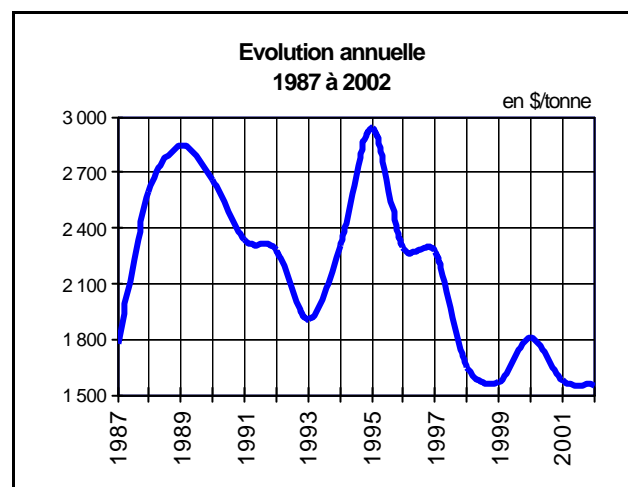
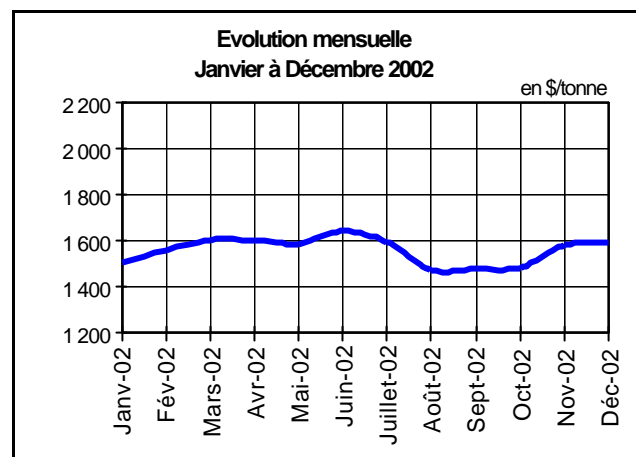
Selon les dernières statistiques publiées par l'International Copper Study Group (ICSG), la production mondiale de minerais devrait baisser en 2002 de 1,2 % à 13,49 millions de tonnes et celle de métal raffiné devrait reculer de 1,9 % à 15,28 millions de tonnes.

En revanche, la demande mondiale, qui avait reculé de 1,9 % (285.000 tonnes) en 2001, devrait progresser de 1,9 % (279.000 tonnes) à 15,1 millions de tonnes.

En 2002 le niveau de surproduction chuterait donc à 162.000 tonnes par rapport aux 740.000 de 2001.

A fin décembre, pour les principaux marchés de métaux (LME-COMEX, SHFE) l'ICSG indique que les stocks atteignaient 1.292.988 tonnes, soit une diminution de 84.022 tonnes par rapport à fin septembre. Comme la plupart des spécialistes elle note que le marché reste tributaire d'une réduction de la production minière. Or, le chilien Codelco, après une baisse de 103.000 tonnes de sa production en 2002 vient d'annoncer pour 2003 une augmentation de 100.000 tonnes de la mine d'El Téniente.

Dans ce contexte, l'ICSG prévoit pour 2003 une production minière en hausse de 4,7 % à 14,12 millions de tonnes et une production de produits raffinés progressant de 2,6 % à 15,67 millions de tonnes. Quant à la demande, elle devrait augmenter de 3,7 % à 15,7 millions de tonnes.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

CUIVRE - Grade A au comptant

D'après Marchés Tropicaux

en \$/tonne	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
MOYENNE	1 506,70	1 559,31	1 603,44	1 600,40	1 587,19	1 640,56	1 593,85	1 472,44	1 476,70	1 481,94	1 580,00	1 591,95

Cette fiche **Cuivre** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Internet : www.lme.co.uk, www.icsg.org**

Rédacteur : Alfred HUC

Nickel : au plus haut depuis cinq mois

Malgré une conjoncture morose, le nickel, qui doit sa bonne tenue à l'acier inoxydable, a retrouvé ses niveaux de juillet. Au 4^{ème} trimestre 2002, le « métal du diable » s'est apprécié de 4 % par rapport au 3^{ème} trimestre 2002, finissant l'année à 7.195 \$ t.

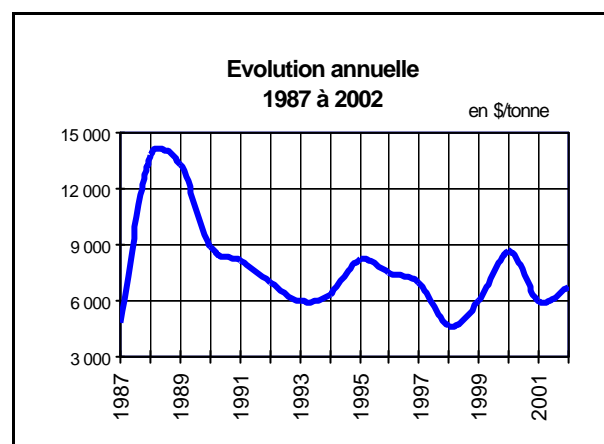
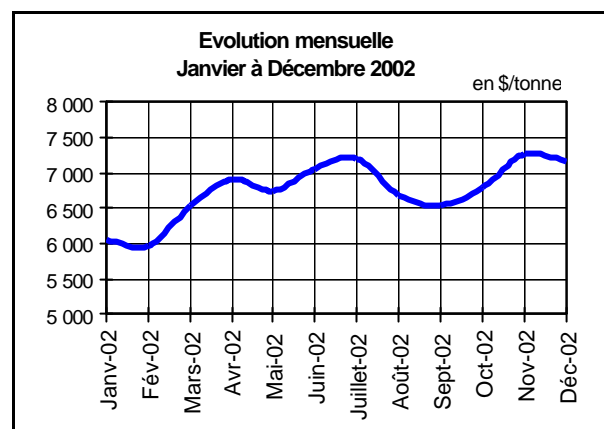
La multiplication des débouchés de l'acier inoxydable, de plus en plus utilisé dans la construction, l'industrie ou les biens de consommation, ainsi que la perspective d'une offre insuffisante, poussent les grands groupes sidérurgiques à investir pour augmenter leurs capacités de production. Environ 1 million de tonnes de capacité de production supplémentaire devrait être mis en service à court terme, dont une unité à Genk (Belgique) chez Arcelor et une autre chez AvestaPolarit, à Tornio (Finlande). Selon les spécialistes, la production d'acier inoxydable qui a atteint 20,313 millions de tonnes en 2002, marquant une hausse de 6,3 %, s'élèverait à 21,322 millions de tonnes en 2003 (+6,6 %). Par ailleurs, Goro Nickel ne réceptionnera l'usine en construction dans le sud de la Nouvelle-Calédonie qu'en 2004 et les 54.000 tonnes de nickel prévues ne seront produites en 2005. Les exportations russes, en hausse de 79 % sur les neuf premiers mois de l'année 2002, à 230.000 tonnes, n'ont pas suffi à calmer les inquiétudes.

Parallèlement, les stocks sont tombés à leur plus bas niveau depuis sept mois. Les inventaires du LME s'élevaient à 20.874 tonnes le 31 décembre 2002, le double de leur niveau de fin 2000. Mais s'ils restent encore à un niveau raisonnable, ils atteignaient cependant 66.000 tonnes fin 1998.

La demande, selon les estimations, pourrait progresser de 10 % en 2003, du fait de la reprise du secteur Inox en Asie, et notamment si le dynamisme du marché chinois se confirme. De sources officielles chinoises, la consommation de nickel dans ce pays, pourrait atteindre 116.000 tonnes en 2003, contre 92.000 tonnes en 2002.

En Occident, le déséquilibre entre la production et la consommation, qui s'est élevé à 210.000 tonnes en 2002, serait de 296.000 tonnes en 2003.

Si dans un premier temps, les réductions des capacités de production minière ont favorisé les cours, elles pourraient à terme déboucher sur un déficit, au regard de l'accroissement de la demande. Une situation de pénurie est attendue pour 2003 et, selon les spécialistes, le franchissement du seuil de 8.000 \$ t est envisageable.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

NICKEL - Au comptant

D'après Marchés Tropicaux

en \$/tonne	Janv-02	Fév-02	Mars-02	Avr-02	Mai-02	Juin-02	Juillet-02	Août-02	Sept-02	Oct-02	Nov-02	Déc-02
MOYENNE	6 059,38	5 964,38	6 525,00	6 909,00	6 748,13	7 062,50	7 202,50	6 687,50	6 546,50	6 792,50	7 265,63	7 167,50

Cette fiche *Nickel* a été rédigée à partir des revues suivantes : *Le Figaro*, *Les Echos*, *Financial Times*, *Marchés Tropicaux*, *Metal Bulletin*, *Mining Journal*, *La Tribune*

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT